

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET SESSION 2019

FRANÇAIS Grammaire et compétences linguistiques Compréhension et compétences d'interprétation

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de la page 1/6 à 6/6

**Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support
pour l'épreuve de rédaction**

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

A – Texte littéraire

Pendant l'Occupation, durant la Seconde Guerre mondiale, des Français ont été obligés de loger des soldats de l'armée allemande.

Il faisait nuit, pas très froid : ce novembre-là ne fut pas très froid. Je vis l'immense silhouette, la casquette plate, l'imperméable jeté sur les épaules comme une cape.

Ma nièce avait ouvert la porte et restait silencieuse. Elle avait rabattu la porte sur le mur, elle se tenait elle-même contre le mur, sans rien regarder. Moi je buvais mon café, à petits coups.

L'officier, à la porte, dit : « S'il vous plaît. » Sa tête fit un petit salut. Il sembla mesurer le silence. Puis il entra.

La cape glissa sur son avant-bras, il salua militairement et se découvrit. Il se tourna vers ma nièce, sourit discrètement en inclinant très légèrement le buste. Puis il me fit face et m'adressa une révérence plus grave. Il dit : « Je me nomme Werner von Ebrennac. » J'eus le temps de penser, très vite : « Le nom n'est pas allemand. Descendant d'émigré protestant ? » Il ajouta : « Je suis désolé. »

Le dernier mot, prononcé en traînant, tomba dans le silence. Ma nièce avait fermé la porte et restait adossée au mur, regardant droit devant elle. Je ne m'étais pas levé. Je déposai lentement ma tasse vide sur l'harmonium¹ et croisai mes mains et attendis. [...]

Le silence se prolongeait. Il devenait de plus en plus épais, comme le brouillard du matin. Épais et immobile. L'immobilité de ma nièce, la mienne aussi sans doute, alourdissaient ce silence, le rendaient de plomb. L'officier lui-même, désorienté, restait immobile, jusqu'à ce qu'enfin je visse naître un sourire sur ses lèvres. Son sourire était grave et sans nulle trace d'ironie. Il ébaucha un geste de la main, dont la signification m'échappa. Ses yeux se posèrent sur ma nièce, toujours raide et droite, et je pus regarder moi-même à loisir² le profil puissant, le nez proéminent et mince. Je voyais, entre les lèvres mi-jointes, briller une dent d'or. Il détourna enfin les yeux et regarda le feu dans la cheminée et dit : « J'éprouve un grand estime³ pour les personnes qui aiment leur patrie », et il leva brusquement la tête et fixa l'ange sculpté au-dessus de la fenêtre. « Je pourrais maintenant monter à ma chambre, dit-il. Mais je ne connais pas le chemin. » Ma nièce ouvrit la porte qui donne sur le petit escalier et commença à gravir les marches, sans un regard pour l'officier.

VERCORS, *Le silence de la mer*, 1942 (récit publié clandestinement)

¹ Harmonium : instrument de musique

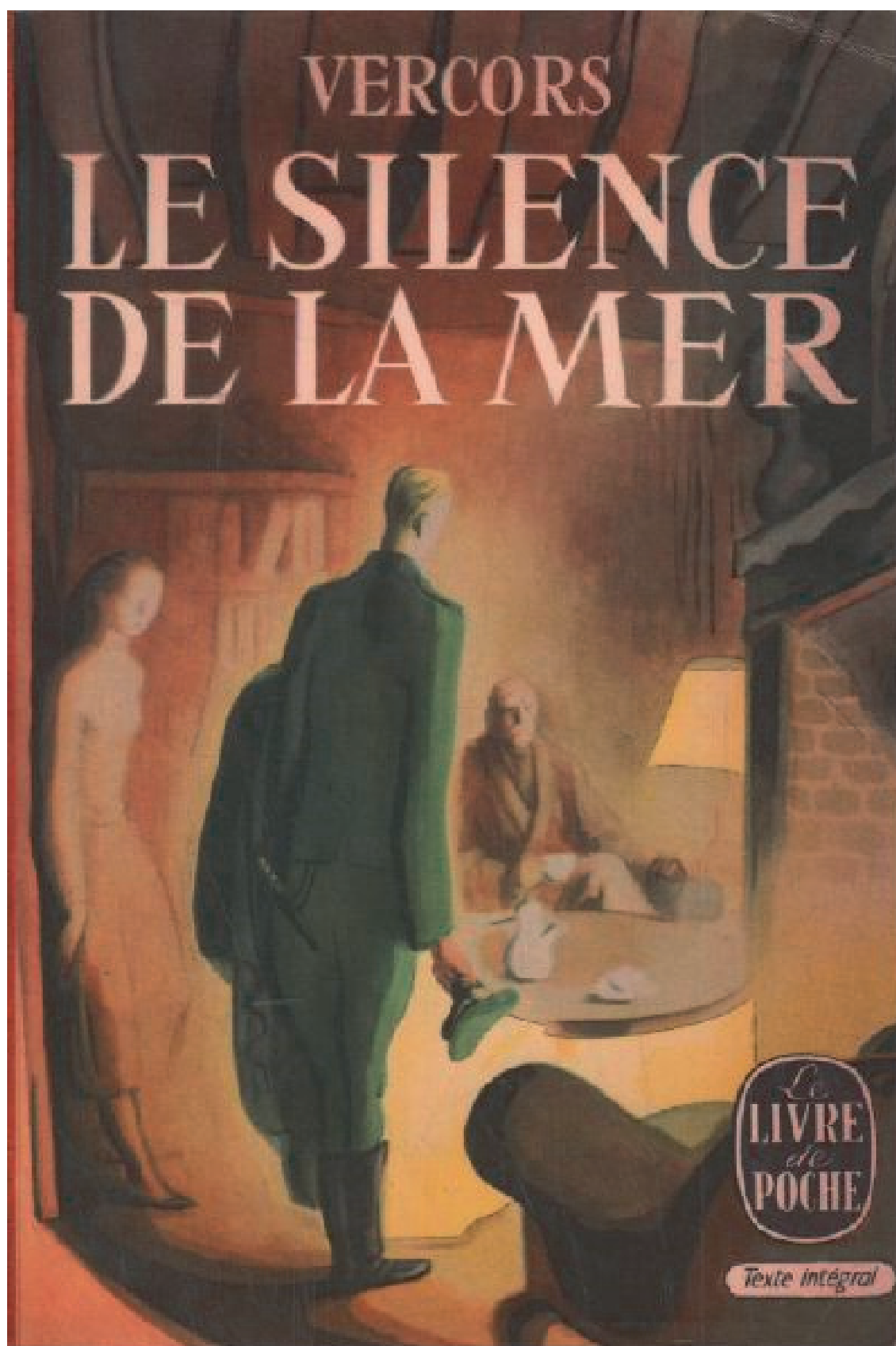
² À loisir : à volonté, tranquillement.

³ Un grand estime : une grande estime. Le personnage, qui ne parle pas parfaitement français, fait une erreur de genre.

B – Images



Le silence de la mer, film de Jean-Pierre Melville, tourné en 1947 et sorti en 1949.
D'après la nouvelle de Vercors.



Couverture de l'édition Le Livre de Poche 1960

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées

Compréhension et compétences d'interprétation (30 points)

1. Lignes 1 à 7.

a) Quels sont les trois personnages présents ? Où se trouvent-ils ? **(2 points)**

b) Quelle atmosphère se dégage de ces lignes ? Justifiez votre réponse. **(2 points)**

2. Lignes 6 à 12 : Qui prend la parole dans ce passage ? **(2 points)**

3. Lignes 13 à 21 : depuis « Le dernier mot prononcé [...] » jusqu'à « [...] un sourire sur ses lèvres. »

Les paroles prononcées au quatrième paragraphe ont-elles permis de faire évoluer les relations entre les trois personnages ? Expliquez pourquoi en vous appuyant sur le lexique. **(5 points)**

4. Lignes 22 à 27 : depuis « Ses yeux se posèrent sur ma nièce [...] » jusqu'à « [...] ange sculpté au-dessus de la fenêtre ».

a) Lequel des cinq sens est particulièrement utilisé dans ce passage ? Justifiez **(2 points)**

b) Selon vous, pourquoi ce sens prend-il autant d'importance ? **(3 points)**

5. Sur l'ensemble de l'extrait.

a) Comment se comporte l'officier ? Justifiez votre réponse. **(3 points)**

b) Comment expliquez-vous l'attitude des deux autres personnages ? **(3 points)**

6. Laquelle de ces deux images vous semble le mieux rendre compte de l'atmosphère du texte ? Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples précis pris dans l'image et le texte. **(8 points)**

Grammaire et compétences linguistiques (20 points)

1. Lignes 8-9 : Réécrivez le passage suivant en mettant les verbes au présent. Faites toutes les transformations nécessaires.

« La cape glissa sur son avant-bras, il salua militairement et se découvrit. Il se tourna vers ma nièce. » **(4 points)**

2. Ligne 12 : « Il ajouta : "Je suis désolé." »

Mettez ce passage au style indirect. **(2 points)**

3. Ligne 15 : « lentement ».

a) Quelle est la classe grammaticale de ce mot ? **(1 point)**

b) Donnez deux mots formés sur le même radical. **(2 points)**

4. Lignes 14 à 16 : Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Je » par « Elle » et faites toutes les transformations nécessaires.

« Je ne m'étais pas levé. Je déposai lentement ma tasse vide et attendis. »
(6 points)

5. Lignes 18-19 : « L'immobilité de ma nièce, la mienne aussi sans doute, alourdissaient ce silence. »

a) Quelle est la nature du mot souligné ? **(1 point)**

b) Quel est le sujet du verbe « alourdissaient » ? **(2 points)**

6. Lignes 28-29 : « Ma nièce ouvrit la porte qui donne sur le petit escalier. »

a) Recopiez cette phrase en séparant les deux propositions. **(1 point)**

b) Par quel mot est introduite la proposition subordonnée relative ? À quel groupe nominal renvoie ce mot ? **(1 point)**